

Un Noël sans toute la famille est la meilleure option en temps de Covid, selon l'OMS

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 29 min



«C'est incroyablement difficile parce que, particulièrement pendant la période des fêtes, nous voulons vraiment être avec notre famille. Mais dans certains cas, ne pas avoir de réunion de famille est l'option la plus sûre», a insisté Maria Van Kerkhove, chargée de la gestion de la pandémie à l'OMS. TOLGA AKMEN / AFP

Un Noël en petit comité, sans grande réunion de famille, est sans doute *«la meilleure option»* en ces temps de pandémie pour la majorité des pays, a estimé lundi 23 novembre l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

«C'est incroyablement difficile parce que, particulièrement pendant la période des fêtes, nous voulons vraiment être avec notre famille. Mais dans certains cas, ne pas avoir de réunion de famille est l'option la plus sûre», a insisté Maria Van Kerkhove, chargée de la gestion de la pandémie à l'OMS.

La scientifique américaine n'avait sans doute pas que Noël à l'esprit mais aussi Thanksgiving, la fête familiale par excellence aux Etats-Unis, qui sera célébrée jeudi. Les spécialistes craignent un nouveau pic d'infection dans le pays déjà le plus touché par le Covid-19, avec presque 260.000 morts. Pour elle, une célébration commune par visioconférence pourrait être la solution.

«Vous pouvez trouver des moyens de célébrer quand tout cela sera fini»

«Même si vous ne pouvez pas célébrer ensemble cette année, vous pouvez trouver des moyens de célébrer quand tout cela sera fini», a-t-elle assuré. *«On fait ça dans ma famille et on fera une sacrée fête quand ce sera fini»,* a encore confié Maria Van Kerkhove. Son collègue Michael Ryan, chargé des situations d'urgence à l'agence onusienne, a souligné pour sa part que le nombre d'infections a augmenté au Canada après l'action de grâce, célébrée le 12 novembre.

«La question est: contrôlez-vous assez la maladie et pouvez-vous donner aux gens un peu plus de liberté pour la période de Noël, qui peut générer de la confiance et donner de la joie, ce dont les gens ont grandement besoin, sans permettre au virus de se déchaîner ?», a-t-il lancé. Pour Michael Ryan, c'est aux autorités de trouver le juste arbitrage entre *«les risques pour la santé, et les risques sociaux et économiques»* liés aux restrictions en pleine période de fête, en mesure de *«générer beaucoup de frustrations, du ras-le-bol et beaucoup de critiques»*.